

EN
LISANT

Pascal

« Dans les premiers temps, les chrétiens étaient parfaitement instruits dans tous les points nécessaires au Salut, au lieu que l'on voit aujourd'hui une ignorance si grossière, qu'elle fait gémir tous ceux qui ont des sentiments de tendresse pour l'Eglise.

On entrait alors dans l'Eglise qu'après de grands travaux et de longs désirs. On s'y trouve maintenant sans aucune peine, sans soin et sans travail.

On y était admis qu'après un examen très exact. On y est reçu maintenant avant qu'on soit en état d'être examiné. On y était reçu alors qu'après avoir adjuré sa vie passée, qu'après avoir renoncé au monde, et à la chair, et au diable. On y entre maintenant avant qu'on soit en état de faire aucune de ces choses.

Enfin, il fallait autrefois sortir du monde pour être reçu dans l'Eglise ; au lieu qu'on entre aujourd'hui dans l'Eglise au même temps que dans le monde. On connaissait alors par ce procédé une distinction essentielle du monde d'avec l'Eglise... » (Pascal. Des chrétiens des premiers temps avec ceux d'aujourd'hui).



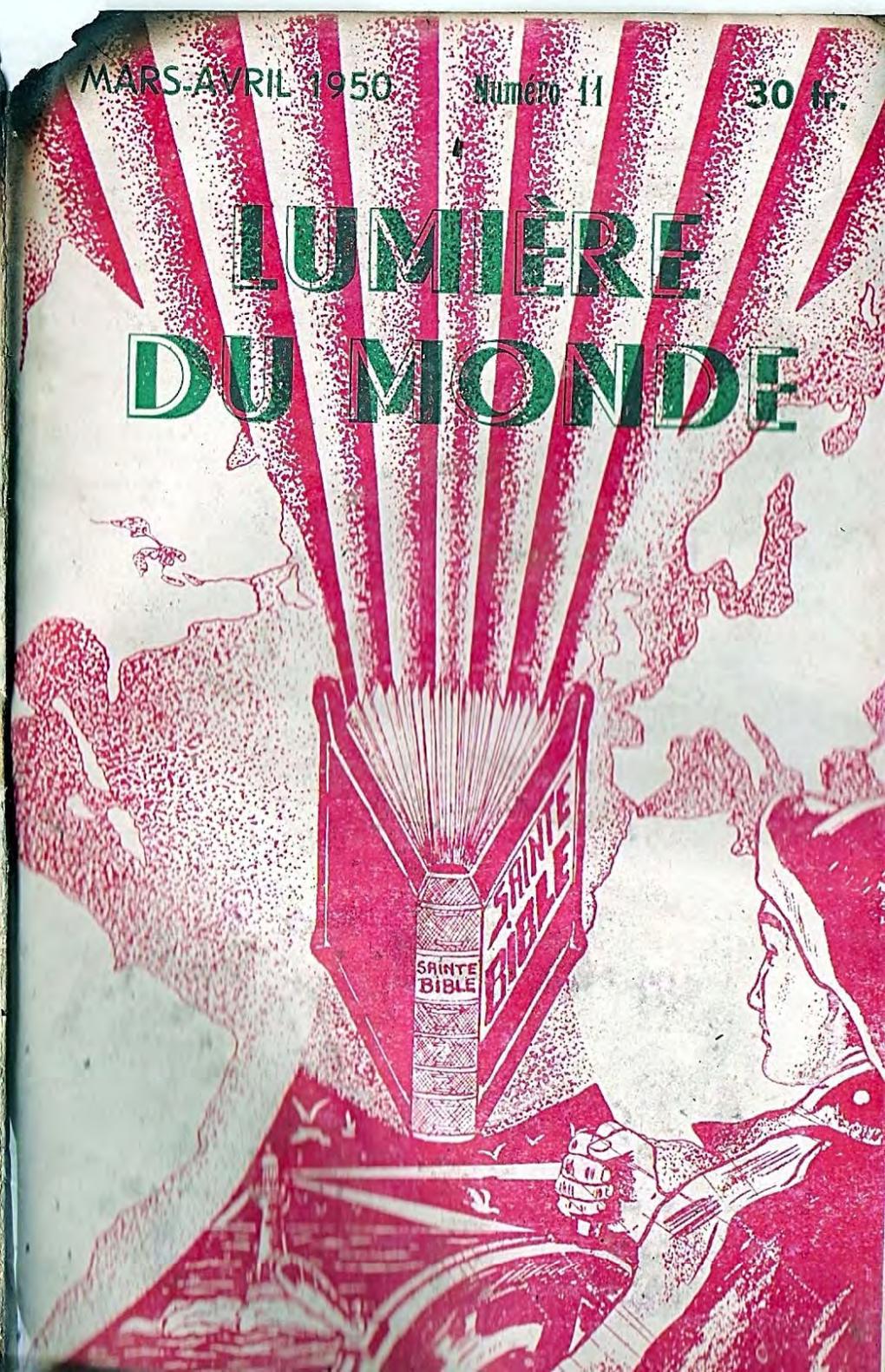
Vous
gâtes
la
Lumière
du
monde
let 5.

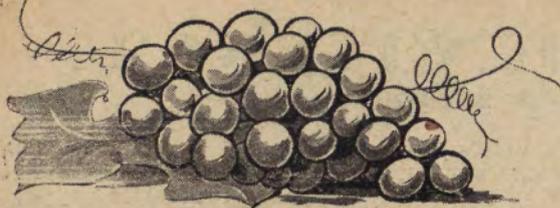
MARS-AVRIL 1950

Numéro 11

30 fr.

LUMIÈRE DU MONDE





« Le Fruit » de l'Esprit

====
B. CLEMENT.

Certainement vous avez été surpris de voir écrit dans votre Bible : « le » fruit de l'Esprit, au singulier (comme ce'a est correct dans l'original grec), alors que suivait l'énumération bien connue : Amour, Joie, Paix, Patience, Bonté, Bénignité, Foi, Douceur, Tempérance. Notre Dieu est un Dieu d'ordre et de sagesse, aussi a-t-il voulu que les Dons et le Fruit de l'Esprit soient en parfait équilibre, avec 9 (le chiffre neuf) d'un côté comme de l'autre.

— Enfant de Dieu, veille bien à cet équilibre !

Oui, il y a UN seul Esprit et aussi UN seul fruit de l'Esprit, et ce fruit est une grappe.

Pour bien comprendre les études qui vont suivre, et pour ne pas dissocier de son ensemble une des neuf citations mentionnées, il nous en faut venir à cette magnifique parabole de Jean 15 : — Le Cep et les Sarments —. La compréhension de cette parabole, si riche et si complète, est le « secret » même d'une vie chrétienne facile et victorieuse.

— Enfant de Dieu, c'est pour toi que Jésus a ainsi parlé, afin que ta joie soit parfaite, est-il dit. (Jn 15 : 11).

Ce n'est pas à la légère que le Seigneur a choisi cette image du Cep et des sarments, qu'il termine par ces mots : « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples ». Ce qu'il nous faut donc, c'est : **porter du fruit**, et ce'a est une impérieuse nécessité, car cette même parabole commence par dire : « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ».

Comment... être en LUI, et être retranché ?

Oui, si pas de fruit !

— Enfant de Dieu, prends garde

de ne pas être sur l'arbre une branche sans fruit, une branche de bois mort.

Donc, portons du fruit, et du fruit en abondance !

Mais quel fruit ?

Des âmes sauvées... ? Des actes généreux... ?

Le Fruit dont Jésus parle dans cette parabole, le Fruit qu'il désire, n'est-ce pas celui produit par la sève (St Esprit), qui vient du Cep (Jésus), et qui passe librement dans le sarment greffé (Toi).

Que produit la sève du cep dans un sarment de vigne ?

Que produit l'esprit de Jésus en toi ?

UNE GRAPPE !

— Enfant de Dieu, le fruit de l'Esprit en toi, est-il la grappe complète ?

Le Fruit de l'Esprit, c'est donc bien cette belle grappe de Galates 5/22. C'est ce fruit qu'il te faut porter, et le porter en abondance. C'est ainsi que le Vigneron céleste sera glorifié, et... c'est ainsi que vous serez mes disciples, a dit Jésus.

Le Fruit de l'Esprit, c'est la présence de Jésus manifestée en Toi.

— Enfant de Dieu... attention !

Jamais tu n'as vu un raisin seul au bout d'un sarment ! C'est anormal. Dans ta vie spirituelle, ne cours pas après un seul raisin, l'Amour pour les uns, la Joie pour les autres, etc... Demeure en LUI, c'est la grappe qu'il te veut donner, et qu'il te faut porter.

Cette grappe de l'Esprit possède des raisins plus gros, plus doux les uns que les autres, cela nous sera expliqué par la suite de cette étude ; mais, le Fruit de l'Esprit, c'est la grappe : Amour, Joie, Paix, Patience, Bonté, Bénignité, Foi, Douceur, Tempérance.

— Enfant de Dieu, montre moi la grappe, je te nommerai le Cep !

L'AMOUR

F. GALLICE

DANS la Parole de Dieu, messagère exquise et révélatrice de Son amour infini pour quiconque s'en délecte, il est fréquemment fait mention des arbres, surtout des arbres fruitiers, portant du fruit selon leur espèce (Genèse 1 : 11).

Afin de nos pas multiplier les citations, voici maintenant la dernière : Apocalypse 22 : 2 « Il y avait un arbre de vie qui donne douze récoltes, produisant ses fruits chaque mois. » Quelle extraordinaire bénédiction ! En attendant l'accomplissement assuré de cette glorieuse promesse, essayons de méditer « pieusement » ce fruit sublime du St-Esprit « l'AMOUR ».

Pour introduire ce sujet, qui nous dépasse tous, il faudrait écrire de nombreux volumes, car c'est bien la plus grande chose au monde qui seule, subsistera éternellement. (1 Corinthiens 13 : 13).

Pour bien le décrire, il faut l'avoir goûté, et pour le posséder, il faut qu'il nous possède et nous lie à Dieu par ses cordages (Osée 11 : 4). Au temps de Jésus, Dieu avait donné par une promesse, Canaan à Israël, mais Israël dut en faire la conquête effective (Josué 5 : 15).

Pour le saisir, il faut tout d'abord se laisser saisir par CHRIST — Philippiens 3 : 12 — et être lié à LUI par le St-Esprit (Actes 20/22).

Jésus est le Bien-Aimé de Dieu, mais Il doit de même devenir le nôtre en esprit et en vérité car Il est l'âme même du divin amour. Comment ne pas l'aimer à outrance, à l'excès, Lui qui nous a aimés le premier (1 Jean 4 : 10). C'est alors que nous comprendrons le langage du Cantique des Cantiques (1 : 3-4) « C'est avec raison que l'on T'aime car Ton amour vaut mieux que le vin ! »

La seule bannière que Christ a déployée fut l'AMOUR ; et c'est la seule qui gagne les batailles, car l'épée fait courber le cou, mais l'amour fait courber les cœurs !

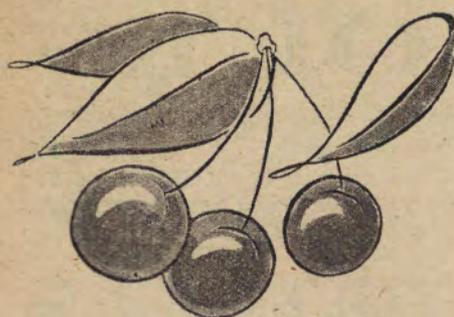
Celle-ci doit constamment flotter sur la vie de Ses rachetés pour qu'ils soient gardés et maintenus dans Son amour (Jude 21).

Chère Jeunesse, de passage ici-bas, demandez à la hâte, comme le géolier de Philippe, la véritable lumière du St-Esprit. Sortez de votre prison, de votre esclavage, du monde en péril, et CHRIST vous éclairera (Ephésiens 5 : 14). C'est alors que vos yeux s'ouvriront et que votre vie, transformée par la grâce d'En-Haut, n'aura qu'un but unique qui ne cessera de grandir comme un arbre planté près du « courant d'eau qui donne son fruit en sa saison » (Psaume 1 : 3).

Laissez-vous donc ravir entièrement par Christ, et Il deviendra votre vie ; et étant attachés à Lui, votre devise suprême sera : « **AIMER CELUI QUI VOUS A TELLEMENT AIMES** ». Le servir et Lui être entièrement agréables (Colossiens 1 : 10).

C'est alors que le Seigneur sera glorifié si vous portez du fruit, et vous serez de vrais disciples (Jean 15 : 8). Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour (1 J. 4 : 8).

Etudiez à genoux ce suprême sujet, et votre conclusion sera : « **Triompher par Son AMOUR** » et vivre pour lui plaire !



LA JOIE



H. PICAVET.

Larousse définit ainsi la joie : mouvement vif et agréable que l'âme ressent dans la possession d'un bien réel et imaginaire.

La joie selon le monde, celle que le monde recherche, ne paraît pas être la jouissance d'un bien réel, car les moyens employés pour la produire — et ils sont nombreux et variés : sports, cinémas, arts, etc... — sont plutôt faits pour procurer des moments d'excitation et d'oubli.

Comme le bruit des épines sous la chaudière (Eclésiaste 7.6) la joie du monde éclate bruyamment mais elle s'éteint vite, et laisse le cœur vide et découragé.

Comme l'eau vive du Seigneur diffère de l'eau morte du puits de Jacob, ainsi la joie de l'Esprit n'est pas puisée aux prix d'efforts humains, mais le résultat de la foi en Jésus-Christ. C'est la joie du pécheur sauvé par grâce en possession d'un bien réel, le royaume de Dieu (Romains 14.17). Ce n'est pas l'âme qui cherche, mais celle qui a cru qui est heureuse (Luc 1.45) et se réjouit en Dieu, Son Sauveur (Luc 1.47). L'âme qui a reçu le Seigneur Jésus, en qui le témoignage de l'Esprit dissipe toute crainte, tout doute, toute incertitude. L'Eternel est ma force, le sujet de mes louanges, c'est Lui qui m'a sauvé (Psaumes 118.14).

Joie de ceux qui ont reçu l'évangile (Actes 8/8.39, 13.52) et que les tribulations n'altèrent pas (1 Thésaloniciens 1.7).

Joie durable qui a sa source en Dieu, c'est dans le Seigneur (Philippiens 4.4) que le racheté se réjouit, elle est le fruit de la communion avec Dieu (Psaumes 16.8.9) et n'est pas atteinte par les circonstances extérieures, elle est pour tous les jours, et pour tous les âges de la vie chrétienne et fait partie de la sanctification (Colossiens 1.11).

L'abattement chez le croyant, n'est pas dû le plus souvent aux épreuves (1 Pierre 4.13) mais plutôt à la perte de la communion conséquence d'un péché non confessé (Psaumes 51.6) ou d'un retour au légalisme (Galates 4.15). Le remède est indiqué (Psaumes 34.6).

Le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la joie d'aimer, joie de donner, de se donner pour le Service de Dieu, pour le salut des âmes, joie du Seigneur qui s'est donné pour nous (Hébreux 12.2), joie de Paul, le Serviteur fidèle, joie céleste lorsqu'un pécheur se repent, même si pour cela il faut supporter certaines souffrances (Actes 5.41).

Joie en Espérance (Romains 12.10) de ceux qui attendent en travaillant, le glorieux avènement du Seigneur Jésus, sachant qu'en ce jour ils entreront en possession de l'héritage céleste, et régneront avec Lui (Apocalypse 19.7).

C'est la joie pure, céleste, éternelle des rachetés qui ne sont pas privés des plaisirs du monde, mais délivrés de leurs vains bruits, trouvent leur plaisir en l'Eternel.



LA PAIX

C. LE COSSEC

SENS LITTERAL : Le mot grec « eirênê », qui a donné le nom français « Irène », signifie dans le sens général : Paix, mais dans un sens plus particulier, le sens moral ; *calme de l'âme*.

ANTITHÈSE : Dans Galates 5 : 19-22 nous lisons textuellement selon l'original : « Les œuvres de la chair... sont... inimitiés, querelles, animosités, disputes, divisions... etc... »

« Mais le Fruit de l'Esprit est Amour, Joie, Paix, etc... »

Cette nuance souligne nettement ce que la Paix n'est pas !

Différentes Paix à ne pas confondre :

LA PAIX HUMAINE : état de satisfaction et de bien-être caractérisé par l'absence de désirs.

LA PAIX AVEC DIEU : fin de la rébellion à l'égard de Dieu et provenant de la réconciliation par la foi en Jésus-Christ (Rom. 5 : 1)

LA PAIX DE DIEU (venant de Dieu) : quiétude de l'âme réconciliée avec Dieu, qui ne craint plus rien, ni l'avenir terrestre, ni la mort, ni l'enfer, etc... et qui ne se rebelle plus contre Dieu, ni contre le prochain.

La Paix du chrétien est :

Un don de Christ : « Je vous donne ma paix » (Jean 14 : 27) une réalité intérieure : « Que la paix de Christ règne dans vos cœurs » (Col. 3 : 15) produite par le St-Esprit : « Le Royaume de Dieu c'est... la Paix... par le St-Esprit. (Rom. 14 : 17).

« Recherchez l'AMOUR » (1 Cor. 14 : 1)... mais aussi : « Recherchez la PAIX avec Tous » (Hébreux 12 : 14).

« Combien merveilleuse avait toujours été la Paix du Seigneur. Au milieu de la tempête, sur le lac, Il ne connaissait aucune inquiétude devant les démons, Il était le Maître Absolu ; la foule hostile, Il la traversait simplement, gardé par une tranquillité, une paix invincible. John Wesley, dans ses mémoires, rend le témoignage qu'il possédait une paix semblable devant les foules hostiles de son temps ; c'était le fruit de l'Esprit, sa part personnelle du grand héritage que Christ laisse à Tous ses vrais serviteurs. » Donald GEE.

Les deux frères paisibles :

Deux frères avaient vécu longtemps ensemble sans que rien ne pût jamais les irriter l'un contre l'autre.

Un jour, l'un dit à l'autre : « Essayons de nous quereller comme font les autres hommes ! »

— Mais je ne sais pas comment on fait pour se quereller, répartit le plus jeune.

— Tiens, dit l'ainé, je pose là cette cruche, je dis qu'elle est à moi, tu réponds qu'elle est à toi, et voilà la querelle !

Ils mirent donc la cruche au milieu de la pièce, et l'un dit à l'autre :

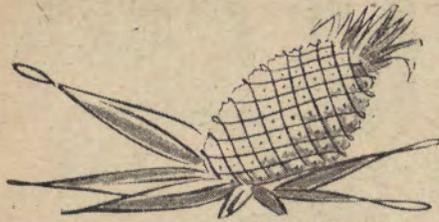
— Cet objet est à moi.

— L'autre reprit : « Je crois qu'il est à moi ! »

Et son frère aussitôt ému dans ses entrailles : « Eh bien oui, il est à toi ! Tu peux le prendre ! »

Ainsi les frères se séparèrent sans être parvenus à se quereller.

(Légende dorée)



La Patience

Robert **LEBEL**

Il serait sans doute plus aisé de parler de son antonyme. Tant de fois il nous est arrivé de céder à des mouvements d'impatience ! et cela, bien souvent pour des motifs insignifiants. Un travail qui ne réussit pas, une maladresse, la perte d'un objet... Mais c'est surtout dans les souffrances physiques et morales que la patience est le plus mise à l'épreuve. Souffrir sans murmurer ni se plaindre est une haute marque de patience : J'ai connu de jeunes « patients » qui étaient réellement patients. Les souffrances morales sont peut-être plus difficiles encore à supporter que les physiques. Un membre inconverti avec qui l'on ne peut se comprendre ; les camarades de travail qui se moquent de vous ou vous outragent à cause de votre nom de chrétien ; la malveillance d'un chef...

C'est aussi à l'Eglise et en famille qu'il y a à supporter ceux qui ont d'autres vues, une autre éducation, une instruction plus ou moins élevée que la nôtre et... « leur impatience » !

La patience ne consiste pas dans le mutisme de la résignation quand il s'agit des fautes des frères. Il faut quelquefois les reprendre pour leur bien et celui de la collectivité. On ne peut laisser dans la chorale un chanteur faire de fausses notes, mais il est possible de le reprendre de différentes façons. Quelques fois la tolérance conduira à accepter d'avoir tort, même lorsque l'on sera convaincu d'avoir raison, et à dire comme Paul : « Si vous êtes en quelques points d'un autre avis, Dieu vous

éclairera aussi là-dessus ». Philippiens 3:15.

Comment obtenir cette merveilleuse et rare patience ? L'histoire suivante pourra nous en donner la clef d'une façon vivante :

La femme d'un docteur raconte qu'on leur amena un jour une fillette de 6 ans qui souffrait depuis plusieurs mois d'un mal à la joue. Elle était tant effrayée à la pensée d'une opération qu'on dut différer celle-ci à plusieurs reprises. Ce fut un Vendredi saint qu'elle se décida subitement. Elle trouva une patience extraordinaire pendant la longue et douloureuse opération. Le médecin, tout surpris, demanda ensuite à la petite patiente ce qui lui avait donné le courage d'endurer la douleur sans crier. « C'est que le Seigneur Jésus a souffert pour moi en ce jour, répondit-elle, c'est pourquoi aussi j'ai voulu souffrir avec lui. » La pensée du Seigneur lui avait donné cette force.

La patience est le fruit de l'Esprit. Cela signifie qu'elle croît, se développe, dans la mesure où nous vivons en communion avec le Seigneur Jean 15:4-5. Bien des fois l'irritation intérieure a été rompue dans la prière. Certaines personnes sont naturellement douées de patience, on les admire. Mais la Patience que produit l'Esprit est infiniment supérieure et glorifie le Seigneur.

Réjouissons-nous des épreuves et des souffrances qui nous forment à la patience. Jacques 1:2-4

Que l'Esprit vous rende patient dans les petites choses, et vous serez dans les grandes.

Concours Biblique N° 2

CINQ PRIX

- 1^{er} Prix : UNE BELLE BIBLE SEGOND à Parallèles, tranches or, simili-cuir.
 2^o Prix : LA BIBLE A DIT VRAI, de Sir Charles MARSTON.
 3^o Prix : TROIS AVENTURIERS POUR DIEU, de J.-P. BENOIT.
 4^e et 5^e Prix : VOYAGE DU CHRETIEN, de BUNYAN.
 (Ces prix proviennent de la Librairie Evangélique, 68 bis, rue Henri Kolb, Lille - C.C.P. 250.20)

Note très importante aux concurrents :

Nous vous conseillons de faire d'abord le travail au brouillon et de le recopier ensuite sur cette feuille de concours qui est à nous retourner pour le 31 Mars au plus tard. Vous éviterez ainsi toute erreur et vous faciliterez le travail du Jury.

Veillez mentionner ci-dessous — en majuscules — vos Nom et Prénom, et votre adresse, afin de nous permettre de vous envoyer le prix que vous aurez éventuellement gagné.

NOM et PRÉNOM :
 ADRESSE :

LES 3 EPITRES DE JEAN (version Segond)

1. — Combien de fois l'Apôtre Jean emploie-t-il :
 le mot « VIE » ? le mot « VERITE » ?
 le mot « LUMIERE » ? le mot « MENTEUR » ?
 le mot « AMOUR » ? le mot « MONDE » ?
 le mot « PECHE » ?

(7 points)

2. — Citez 7 « choses » qui sont « DE DIEU » :

1 4
 2 5
 3 6

7

(7 points)

3. — Trouvez 4 exhortations adressées aux « PETITS ENFANTS » :

1
 2
 3
 4

(2 points)

3. — Expliquez ci-dessous ce que veut dire : « Si quelqu'un aime le monde l'Amour de Dieu n'est point en lui ». (1 Jean 2 : 15) :

.....

(4 points)

ATTENTION. — Les concours sont à adresser au rédacteur, le 31 Mars au plus tard.

L'EVANGILE DE JEAN

(tous nos concours se font avec la version Segond)

1. — Le verbe croire est utilisé 99 fois (101 en comptant la citation d'Esaié - Jean 12 : 38-39) 2 pts
2. — Le chapitre 6 est le plus long 2 pts
3. — Le verbe aimer est employé 49 fois, et le mot amour 8 fois = 57 2 pts
4. — Il y a 159 points d'interrogation y compris les deux de la citation d'Esaié au chapitre 12 (151 dans les anciennes éditions) 2 pts
5. — Il n'y a pas de paraboles (toutefois le Jury a considéré justes les réponses mentionnant 1 parabole - Jean 10 : 6 - quoique le terme employé ici signifie « allégorie » selon l'original) 2 pts
6. — Voici les 8 miracles dont 5 devaient être énumérés :
 - L'eau changée en vin
 - La guérison du fils de l'officier du Roi
 - La guérison du paralytique de Béthesda
 - La multiplication des 5 pains et des 2 poissons
 - La marche sur les eaux
 - La guérison d'un aveugle-né
 - La résurrection de Lazare
 - La pêche miraculeuse 5 pts
7. — Commentaire de l'une des appellations de Jésus 5 pts

TOTAL 20 pts

1. — FARINA Claude, à Argenteuil (S.-et-O.) 19 points
2. — FERRO Annette, à Bruay-sur-Escaut (Nord) 18 points
3. — DUPONT Maurice, à Bellaing (Nord) 17 points
4. — AMEITE Louise, Les Andelys (Eure) 16 points 1/2
5. — DUHOO Renée, à Calais (Pas-de-Calais) 16 points

MERCI aux nombreux concurrents qui ont joint à leur concours un timbre de 20 francs et l'adresse d'un camarade pour lui envoyer une revue.

Continuez à nous aider à répandre « Lumière du Monde ».

Merci également à tous ceux qui nous ont joint une lettre d'encouragement, dont voici quelques extraits qui montrent l'utilité spirituelle du concours :

« A l'auteur de ce concours, je dis merci, car même si je ne l'ai pas réussi, j'ai compris encore mieux l'Amour que Dieu nous a témoigné dans ce merveilleux évangile de Jean. Je dois même dire que parfois j'oubliais que je faisais le concours, tellement j'étais avide de lire et de relire les merveilles que Jésus a faites... et la récompense sera peut-être pour moi d'avoir mieux compris le sacrifice de Notre-Seigneur et Sauveur ». UN JEUNE DE CALAIS.

« Ce concours était très bon et constructif, ça apprend à mieux connaître l'Amour du Seigneur car on lit avec plus d'attention. Pour moi, ça m'a fait un grand bien et surtout donné l'idée de plus d'un message ». UN JEUNE DE PARIS.

« Je souhaite qu'il y ait un autre concours, car cela aide vraiment à connaître les Saintes Ecritures ». UN JEUNE DE LISIEUX.

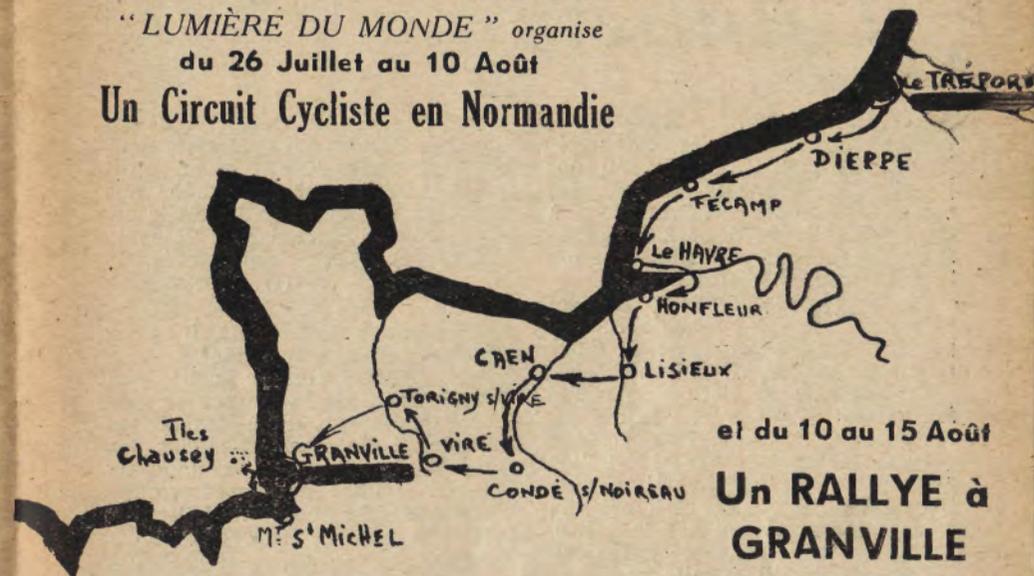
« Je vous remercie de la possibilité que vous donnez ainsi à des jeunes de lire leur Bible, en les intéressant par un concours bien à leur portée ». UNE JEUNE DE NIMES.

SI VOUS N'AVEZ PAS GAGNE, ne désespérez pas, il suffit d'un peu d'attention et d'application. N'oubliez pas qu'à chaque numéro il y aura désormais un concours !.. et aidez-nous à publier « LUMIERE DU MONDE » en vous abonnant et en abonnant vos camarades ! Que Dieu vous bénisse, chers Jeunes !

JEUNES ATTENTION !

« LUMIERE DU MONDE » organise
du 26 Juillet au 10 Août

Un Circuit Cycliste en Normandie



et du 10 au 15 Août

Un RALLYE à GRANVILLE

Prévoyez, dès maintenant, vos vacances pour ces dates

Seuls les jeunes gens pourront s'inscrire au circuit - 12 étapes : 500 km. - Camping Cuisine par équipes. Réunion de Réveil à chaque ville-étape. Etude et prière en commun.

Tous les jeunes pourront participer au Rallye (Retraite spirituelle et évangélisation). Visite du Mont St-Michel et des îles Chausey.

Les renseignements détaillés et les fiches d'inscriptions paraîtront dans le prochain numéro

Chers Lecteurs,

Nous nous réjouissons de l'intérêt que vous portez à LUMIERE DU MONDE et nous vous remercions des encouragements reçus.

Vous savez que notre revue n'a aucun but lucratif, et ne recherche que votre intérêt spirituel ; cependant, malgré nos efforts et notre désir de la publier au plus bas prix, nous avons été dans l'obligation de remettre notre ancien prix : 30 francs, en raison des frais sans cesse croissants, d'imprimerie, d'emballage, de poste, de clichés, de correspondance, etc..

Croyant que vous réserverez toujours bon accueil à LUMIERE DU MONDE, nous vous assurons de notre dévouement au service de vos âmes.

LA REDACTION ET L'ADMINISTRATION.

L'abonnement étant porté à 180 frs pour 1950, ceux donc qui ont versé 120 frs recevront 4 revues au lieu de 6. Un avertissement de la fin de votre abonnement vous sera envoyé en temps utile.

L'ADMINISTRATEUR.

Lumière

SUR LE MONDE

BOSTON - U.S.A. — Du 30 Décembre au 15 Janvier, l'Évangéliste Billy GRAHAM, a tenu des réunions de Jeunesse qui ont permis d'annoncer l'Évangile à 200.000 auditeurs dont 2.000 environ acceptèrent Christ comme leur Sauveur Personnel.

En Septembre, à LOS ANGELES, il rassembla près de 300.000 personnes en 8 semaines, et 3.000 firent profession de suivre Christ.

Une grande conviction de péché fut parmi l'auditoire, rappelant le temps des Moody, Finney... Un voleur recherché par la Police américaine, s'est converti, a restitué les objets volés, et il est allé se constituer prisonnier à la police.

Un homme affirma, après sa conversion, qu'il avait quelques mois auparavant fait aligner sa femme et ses trois petits enfants le long d'un mur en vue de les tuer... alors l'un de ses enfants le supplia : « Papa, ne tue pas maman »... et baissant son fusil, il s'enfuit de la maison. Maintenant il est retourné vers les siens, leur a demandé pardon... et toute la famille prie Dieu... dans la joie de la délivrance.

Un athlète des jeux olympiques, un propriétaire de chevaux de courses, une personnalité politique, se comptent aussi parmi les convertis. Ils ont abandonné le monde pour suivre Jésus-Christ.

(Pentecostal Evangel)

HAIFA - Israël. — Le 22 Octobre 1949, le frère Rotsein, jeune israélite d'origine polonaise, ancien élève de l'école rabbinique, qui avait passé par la nouvelle naissance, a pris le baptême dans l'eau, confessant le nom de son Sauveur. Malgré la grande simplicité, le manque de tout appareil, nous fûmes étreints d'une grande émotion. Alléluia ! et au-

tout de la Table Sainte, tout en glorifiant et louant le Seigneur, nous priâmes avec ferveur afin que le plus grand nombre de nos frères et sœurs selon la chair signent avec l'Éternel la « Nouvelle Alliance » et soient sauvés.

(W. Kofsmann)

Hautes-Alpes - France. — Un phénomène s'est produit, il y a quelques mois, semblable à une aurore boréale comme celle vue dans le Nord de la France en Février. Ceci serait dû à des tâches du soleil ! Ne seraient-ce pas des signes précurseurs du retour de Jésus ? Jeunes écoutez l'avertissement du Seigneur : Veillez et priez.

(Roger Hamelin)

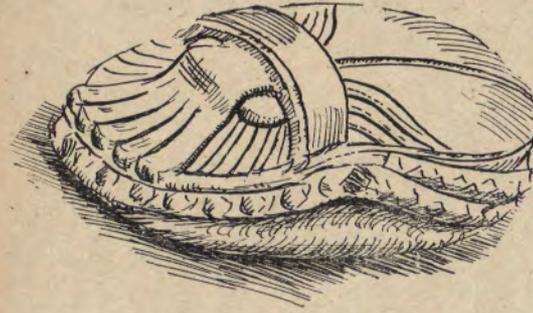
JAPON. — 10 millions de copies de la Bible imprimées en Japonais vont y être distribuées. 250 personnes ont pris la décision de suivre Christ à Hiroshima. Le pasteur Japonais Tsutomu a baptisé 70 chrétiens dans la mer à Ozaki.

(Pentecost)

MEXIQUE. — A Axlixco, neuf personnes ont pris place dans la tombe des martyrs. Ils furent dépecés par des couteaux à cran d'arrêt, fusillés, lapidés, torturés et mis en pièces, puis décapités. Ces huit frères et cette sœur furent mis à mort à cause de la Parole de Dieu et du courageux témoignage qu'ils tinrent pour Christ.

(Pentecost)

ATTENTION ! DANGER ! — Prenez garde aux publications périodiques pour les jeunes dont regorgent les kiosques et les librairies... 85 % des enfants délinquants sur les 50.000 existant en France avouent être des lecteurs assidus de ces journaux souillés. Préférez la bonne littérature évangélique... Lisez et faites lire **Lumière du Monde !**



I
D
O
L
E
S

A. FREEMAN

Un des faits les plus frappants révélé par la bêche des archéologues est la nature des idoles ou faux dieux des nations antiques. Certains peuples adoraient de grossières représentations d'hommes ou même de femmes, et attribuaient à ces objets un pouvoir suprême sur toute chose. Ils leur accordaient ainsi la possibilité d'exaucer les désirs de leurs adorateurs, même les plus grossiers et les plus fantaisistes.

Cette adoration idolâtre ne s'adressait pas seulement à des formes ou à des caricatures de personnes humaines, mais comprenait en bien des cas, l'adoration et la vénération d'animaux, de reptiles, et même d'insectes. Ces êtres étaient également considérés comme ayant un pouvoir absolu.

L'image reproduite ci-dessus représente le scarabée adoré par certains égyptiens. Il avait une habitation spéciale, une cour d'adorateurs ; des rites et des cérémonies furent instituées en son honneur.

Il n'est pas étonnant que les peuples qui adoraient ces choses fussent châtiés et même détruits par la main du Puissant Jéhovah.

Hélas, en notre époque, même dans nos pays, certaines personnes portent sur eux des symboles et des fétiches.

« Leurs idoles sont de l'argent et de l'or,
Elles sont l'ouvrage de la main des hommes.
Elles ont un bouche et ne parlent point,
Elles ont des yeux et ne voient point,
Elles ont des oreilles et n'entendent point,
Elles ont un nez et ne sentent point,
Elles ont des mains et ne touchent point,
Des pieds et ne marchent point,
Elles ne produisent aucun son dans leur gosier.
Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent,
Tous ceux qui se confient en elles. » (Psaume 115)

« PETITS ENFANTS, GARDEZ-VOUS DES IDOLES » (1 Jean 5 : 21)

Si vous désirez une Bible ou un Nouveau Testament pour faire le Concours Biblique, adressez-vous à la Librairie Évangélique, 68 bis, rue Henri Kolb, Lille, Nord. - (C.C.P. 250.20).

L'ENFANCE MALHEUREUSE

Marcel LESAGE

Prends une plaque de cire et fabrique deux sceaux, l'un représentant une colombe, l'autre un serpent. Chauffe le premier, applique-le sur la cire... Joli travail, n'est-ce pas, heureuse matière que cette cire docile ! Poursuivons l'expérience. Chauffe maintenant le sceau du serpent, applique-le sur l'autre face de ta plaque. Substance molle, informe, diras-tu maintenant ! L'enfance conserve ainsi l'empreinte première.

Je me trouvais un jour sur le bateau Lindau-Constance en compagnie d'une famille dont le membre le plus bruyant était un petit de deux ans. Celui-ci s'amusa follement à la vue des mouettes qui suivaient le navire. Nous les voyions saisir les morceaux de pain lancés par les passagers, en plein vol et sans les manquer. Je n'entendais plus le bruit des machines, seulement les cris de l'enfant ; oubliant les côtes allemandes et suisses, je ne pouvais qu'admirer le visage du petit, baigné de joie et de soleil.

A l'arrêt suivant montèrent des garçons, de 14 ans au plus, encadrés de moniteurs solides. Pensionnaires d'une maison de redressement, ils passèrent en Allemagne quelques semaines de congé. Les voyageurs s'écartaient à leur passage et les mères amenaient à elles leurs enfants, tant ces premiers paraissaient méchants et brutaux. Ils furent pourtant, eux aussi, ravissants, tout petits !

Nous qui aimons courir au soleil, respirer un air pur, contempler la création splendide, avons-nous connu ces maisons silencieuses où vivent des enfants, des jeunes gens et des jeunes filles, paralytiques, aveugles, tuberculeux ? Pourquoi eux, non pas moi, toi ? Nous ne pouvons pas sans atteindre la miséricorde de Dieu, déplorer la destinée de certains êtres, mais à celui qui ferme

« ses entrailles », nous dirons avec l'apôtre Paul « Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis. »

Honnêtes et saines gens qui vous a fait tels ?

Il suffit de l'absence de l'autorité paternelle pour que certains instincts mal réprimés, se développent dangereusement ; qu'un enfant n'ait pas fait « ses premières classes » sur les genoux de sa mère pour qu'il les accomplisse ailleurs ; qu'ayant méconnu ces affections pures, il expérimente les puanteurs des sentiers. Il suffit du milieu de vie, il ne faut encore qu'une brute, un voleur, un sadique pour modeler un monstre.

L'homme est un loup pour l'homme. Mais que deviennent les louveteaux ? Où vont-ils les enfants des taudis ? Peupler les sanatoriums ! Les privations dernières, la vie mouvementée des débauches, les heures épouvantables des bombardements firent naître les uns infirmes, les autres insensés.

Il n'y a pas lieu ici de condamner la société, de réformer les méthodes, seulement de nous condamner nous-mêmes. Le monde, si décadent, si mauvais soit-il, souffre de notre incurie, de nos lâchetés personnelles. Trop longtemps les parents rejetèrent sur autrui, le souci de l'éducation ; le citoyen, sur l'état, la justice sociale. Non pas que chacun crée son gouvernement, qu'à nouveau la lutte des classes se réveille, mais que pénétré de sa dignité d'enfant de Dieu, le chrétien soit « la Lumière qui lui pour tous ceux qui sont dans la maison. »

Ma'heur aux scandales, mais toi qui lis l'Evangile n'es-tu pas un scandale vivant, si tu n'apparais pas tel « une ville située sur la montagne », comme « la lumière qui luit devant les hommes » ?

Penses-tu servir Dieu par tes paroles et dans l'uniforme de tes connaissances ?...

A la découverte d'un village Fang

F. GUYAZ, Missionnaire

En général les villages fangs sont concus de la même façon. A l'entrée du village nous avons sous les yeux une longue place rectangulaire, appelons-la « rue », c'est l'unique. Elle est bordée de chaque côté de cases plus ou moins hautes et ongles.

Examinons la construction de celles-ci. Au sein des immenses forêts du Gabon ce problème est vite résolu. Les indigènes coupent à la hache des poteaux dont une extrémité est taillée en queue de poisson. Ces poteaux plantés en terre, et des bois de traverses fixés aux extrémités, constituent les quatre murs et les pentes du toit. Sur le faite sont placés régulièrement des bambous pour soutenir le toit de feuilles de palmiers raphia, cousues et superposées. Il n'y a pas de cheminée, la fumée s'envole par les interstices existantes. Les murs sont faits d'écorce déroulée et séchée. A l'aide de lianes, ces plaques d'écorce sont attachées entre chaque poteau.

Un simple trou sert de porte, et maintenant entrons dans la case. Il faut pour cela lever les pieds et courber la tête (les fangs sont en général de petite taille). Un foyer à terre constitue la « cuisine ». De chaque côté du foyer à 30 cm. du sol, des bambous alignés forment les « lits ». Il règne dans la case une demie-obscurité à laquelle il faut d'abord s'habituer avant de distinguer nettement les différents objets. Tout est sale, couvert de suie. Près de la porte une femme pile le manioc et jette autour d'elle les « sous-produits » de sa cuisine, aux chiens, chats, poules, canards et chèvres qui s'en gavent. Sur les murs nous apercevons des images grossières. La fumée qui nous pique les yeux nous oblige bientôt à sortir.

Au dehors, arrêtons-nous un instant au travail d'une femme. Quelle œuvre étrange peut-elle

faire ? Elle fixe en terre une hache, et sur celle-ci croise des morceaux de bois, en vue d'empêcher la pluie menaçante de tomber. Amusant, n'est-ce pas, mais combien pitoyable superstition ! Voyez cette femme qui, sur son dos, porte une corbeille soutenue seulement par une bande de liane tressée passée sur son front ! Elle revient de la plantation, située à plusieurs kilomètres du village, portant une charge de bananes, de manioc, de noix de palmes, une provision de bois, le tout pesant environ 50 kgs.

Qu'est-ce donc cette autre case, sans parois, et abondamment pourvue de sièges ? C'est l'ABENYE : le lieu où se réunissent les hommes du village pour parler, fumer ou dormir, et prendre leurs repas. C'est également là que se tranchent les différends. Il y a une vingtaine d'années, l'Abénye constituait la fortification du village. Placée à son entrée et munie de meurtrières, elle protégeait ses défenseurs.

Et celle-ci encore ? Elle paraît plus propre et ne porte pas au-dessus de sa porte de masque fétiche. A l'intérieur, la disposition est semblable à celle des cases précédemment visitées. Sur le sol fraîchement balayé, des marmites et des cuillers de bois ont été placées. Les parois portent ici des images et des cartes postales avec versets bibliques. C'est une case de chrétiens. Ceux-ci ont accepté le Seigneur et savent que maintenant ils ont à vivre dans l'ordre, la pureté et la propreté. Ce n'est pas notre œuvre, mais celle du Saint-Esprit sans lequel rien de semblable ne peut être obtenu.

Voici notre visite terminée. Où irons-nous la prochaine fois ? Peut-être à notre station d'Elim, à 562 km. d'ici à travers la forêt.

Que vos prières nous accompagnent.

LA PAGE DES JEUNES RESPONSABLES**Comment préparer une méditation****II — L'ETUDE DES TEXTES**

Une fois le texte trouvé, le premier travail consiste à l'écrire en tête d'un morceau de papier. Ensuite il est bon de mentionner les pensées suggérées par les réponses aux différentes questions suivantes :

1) Que dit le texte ? ..

Il est bon de lire le texte juste avec lui. Ne laissez pas cette partie à votre mémoire, et efforcez-vous de le bien comprendre.

2) Est-ce que je connais réellement la signification de chaque mot ?

Afin d'éviter toute erreur ou toute mauvaise interprétation, voyez chaque mot dans un dictionnaire et dans un lexique biblique.

3) Le langage est-il littéral ou figuré ?

C'est un axiome de l'interprétation biblique qu'un sens figuré de mots n'est jamais admissible, sauf lorsqu'il est exigé par le contexte. Un texte doit être pris dans le sens réel et non apparent que suggère à première vue une lecture superficielle.

4) La structure grammaticale peut-elle m'aider ?

Beaucoup de textes deviennent clairs quand les règles simples de la grammaire sont appliquées. Il est important de savoir où s'arrêter et où placer l'accent. Exemple : ne pas lire dans Actes 20:27 : « vous faire connaître tout... le conseil de Dieu », mais : « vous faire connaître... tout le conseil de Dieu ».

5) Quel est le contexte ?

Il est indispensable de toujours consulter le contexte immédiat (ce qui suit ou ce qui précède le texte), car il indique souvent la signification du texte.

6) Quel est l'arrière-plan ?

- | | |
|---|--|
| a) Quel est l'auteur ? | d) Quel est le lieu et quelles sont les circonstances dans lesquels il vit ? |
| b) A qui l'auteur s'adresse-t-il ? | e) Quel est son but déclaré ou sous-entendu ? |
| c) Quelle est l'occasion qui l'a conduit à écrire ? | |

7) D'autres Ecritures jettent-elles des lumières sur le texte ?

La Bible ne peut pas se contredire elle-même. En comparant l'Écriture avec l'Écriture, elle éclairera la signification du texte, et dira aussi ce qu'il ne signifie pas.

A suivre :
L'EXPOSE DES TEXTES.

PRÉDICATEUR... Sauve-toi toi-même**60 Conseils de Charles FINNEY**

8. — Observe beaucoup la culpabilité et les dangers des pécheurs afin que ton zèle pour le salut soit intensifié.
9. — Considère aussi l'amour et la compassion illimitée de Christ pour eux, sois-en profondément imprégné.
10. — Ainsi aime-les toi-même comme si tu voulais mourir pour eux.
11. — Que ta pensée principale soit l'étude des méthodes et des moyens par lesquels tu pourras les amener au Salut. Fais de ceci la grande et sérieuse étude de ta vie.
12. — Refuse d'être distrait de ce travail. Garde-toi de toute tentation qui pourrait diminuer ton intérêt en ce qui concerne ce sujet.
13. — Crois à la promesse de Jésus d'être toujours et n'importe où avec toi dans ce travail, pour t'accorder toute l'aide dont tu as besoin.
14. — « Celui qui gagne des âmes est sage », et « si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu... » Ainsi donc, souviens-toi que tu es tenu d'avoir la sagesse qui gagnera des âmes à Christ.
15. — Etant appelé de Dieu pour ce travail, fais de ton appel l'argument constant auprès de Dieu pour tout ce dont tu as besoin en vue de l'accomplissement de cette tâche.
16. — Sois diligent et laborieux « en temps et hors de temps ».
17. — Converse beaucoup avec toutes les classes de tes auditeurs en ce qui concerne la question de leur Salut, afin que tu puisses comprendre leurs opinions, leurs erreurs et leurs désirs. Constate leurs déficiences, leur ignorance, leurs tempéraments, leurs habitudes et tout ce que tu dois savoir pour adapter ton instruction à leurs besoins.
18. — Veille à ce que tes mœurs soient pleinement correctes. Sois tempéré en toutes choses, sans souillure, affranchi du tabac de l'alcool, des drogues, et de toute chose dont tu as raison d'être honteux et qui pourraient scandaliser d'autres.
19. — Ne sois pas frivole, mais aies toujours devant toi le Seigneur.
20. — Brides ta langue, et ne te livre pas aux conversations stériles et inutiles.
21. — Laisse toujours voir à tes auditeurs que tu travailles solennellement pour eux, à la fois en chaire et en dehors ; et que tes relations quotidiennes avec eux ne rendent pas vain ton sérieux enseignement du dimanche.
22. — Prends la résolution de ne rien savoir parmi eux que « Jésus-Christ, et Jésus crucifié » ; et fais leur comprendre que ta mission, en tant qu'Ambassadeur de Christ, ne concerne que le Salut de leurs âmes.

Traduction de « Puissance d'en haut » (A suivre)

Le jour du rassemblement des exilés

W. KOFSMANN

« ...Je chanterai à l'Eternel, car il a fait éclater Sa Gloire ».

Ex. 15 : 1

Comme Moïse et les enfants d'Israël, nous pouvons dire les mêmes mots, car l'Eternel ne change pas. Sa Puissance ne diminue pas.

Et comment ne pas chanter l'Eternel quand nous voyons autour de nous éclater avec magnificence Sa Gloire.

De Jérusalem à Tel-Aviv, de Tel-Aviv à Haïfa, de Haïfa à Tibériade, de Tel-Aviv à Béerchéba à travers le Néguev, de Tel Hai à Eilath, bref, d'un bout à l'autre du pays, on ne voit tout le long de la route que : construire, bâtir, labourer, ériger des industries, procéder à l'afforestation, creuser un pipe-line de plusieurs centaines de kms, pour amener de l'eau partout où il en manque et pour abreuver le désert (Néguev).

Les yeux refusent de croire. Est-ce un rêve ou une réalité ? Ce pays qui renaît à la vie, et vit intensément, ces hommes qui font tous les métiers en travaillant durement, et qui furent, il n'y a pas si longtemps des persécutés, haïs, méprisés, inexistant... des morts.

C'est une réalité ! C'est une résurrection... de la terre et des hommes, mais comme un vrai « enfantement » dans la douleur et les larmes. Et c'est là, la Gloire de l'Eternel, car tout se crée dans des difficultés sans nombre. Des milliers de nouveaux rapatriés vivent dans des camps, sous des tentes, en plein hiver, affrontant les pluies torrentielles, froid, vents, maladies qui en résultent, surtout parmi les enfants ; beaucoup de chômeurs par manque de matières premières, les demandes étant trop nombreuses ; l'absorption de ces nouveaux rapatriés étant de plus en plus difficile car ils arrivent sans arrêt.

Et malgré tout, l'œuvre grandiose et miraculeuse ne s'arrête

point et marche de l'avant.

Pourtant l'homme n'y est rien, ne cherche même pas à comprendre et s'attribue toute la gloire. Et le psalmiste avait raison en disant :

« Que tes œuvres sont grandes
[ô Eternel !

Que tes pensées sont profondes !
L'homme stupide n'y connaît
[rien,

Et l'insensé n'y prend point
[garde. »

Psautre 92:6-7

La population de l'Etat d'Israël augmente sans cesse, et début Décembre 1949, elle a atteint le MILLION. Ce chiffre pourrait paraître dérisoire dans un pays où la population est de plusieurs dizaines de millions. Mais ici, cet événement revêt une importance et une signification d'une très haute portée. Car, si à l'époque de la destruction du second Temple la population d'Israël s'élevait à quatre millions d'habitants, en 1918, à la fin de la première guerre mondiale, la population juive de la Palestine s'élevait à environ 60 ou 80.000 habitants. En une année et demie, depuis la résurrection de l'Etat d'Israël, environ 350.000 israélites sont revenus dans le pays ancestral.

A l'occasion de l'arrivée du millionième hébreu rapatrié, l'Etat d'Israël a désigné le 19 Décembre 1949, le quatrième jour de « Hanouka », la fête des Lumières (fête de la Dédicace, ou de la restauration du Temple qui avait été profané par Antiochus Epiphane, célébrée en hiver le 25 Kilev — décembre — instituée en 166 av. J.-C. par Judas Macchabée et ses frères qui délivrèrent le peuple d'Israël du peuple Syrien. Cette fête est encore célébrée de nos jours avec beaucoup de ferveur, pendant 8 jours. Voir Jean 10 22). Ce quatrième jour a été fêté comme « JOUR DU RASSEMBLEMENT DES EXILES ».

Cet événement historique fut

célébré, non seulement par l'Etat d'Israël, mais par le Judaïsme du monde entier.

Pour nous, rien que le titre donné à cette fête est la révélation miraculeuse et tangible des promesses de l'Eternel concernant le rétablissement du peuple d'Israël. Alléluia !

En effet ce MILLION d'Israélites est composé d'originaires d'environ 50 pays différents.

Aujourd'hui plusieurs « Galouth » (Fays d'Exil), ont été liquidés : Bulgarie, Chypre, Yougoslavie, Autriche, Cyrénaïque, Yémen. D'autres « Galouth » sont en voie de liquidation comme : Allemagne, Tchécoslovaquie, Tripolitaine, Pologne, et d'autres suivront se on le plan de l'Eternel Exéchiel 36:24.

L'Exode le plus dramatique, douloureux et difficile, mais aussi le plus spectaculaire fut celui des juifs du YEMEN (royaume du Sud-Ouest de la Péninsule Arabique le long de la Mer Rouge).

Dans leur voyage à travers le Yémen, avant d'atteindre Aden (sur le golfe d'Aden) les Yéménites firent le trajet à pied ou à dos d'âne. Cela leur a pris de 2 semaines à 2 mois. Durant leur marche dans le désert, où ils souffraient de maladies tropicales et où ils avaient contracté la malaria, dont plusieurs sont morts, ils ont supporté leur fardeau avec un courage incroyable. D'Aden à Lydda (Israël) ils furent transportés par de gros avions quadrimoteurs qu'ils nommèrent « Tapis volants ».

Les Juifs du Yémen ne ressemblent à aucun autre juif du monde. Plutôt petits, chétifs, minces, fins, teint très foncé, ils sont très religieux, se marient très jeunes, les garçons de 15 à 18 ans, les filles encore plus tôt ; une nouvelle arrivée de 12 ans est déjà mère. Et selon la coutume musulmane, ont vécu au milieu des musulmans pendant des siècles, les juifs ont plusieurs épouses et vivent séparés des femmes. Ceci leur crée quelques difficultés en Israël.

Mais au sein de leur peuple ils perdront toutes les coutumes étrangères contractées pendant des siècles d'exil. D'autre part au parlement Israélien, un projet de loi abolissant et interdisant la bigamie et la polygamie, a été déposé par le gouvernement.

La plupart d'entre eux demandent à travailler dans l'agriculture et surtout dans l'exploitation des plantations d'oliviers, connaissant cette branche. Cela est vraiment de Dieu, car ils effectueront ainsi le sauvetage de cette industrie en Israël.

Parmi les nouveaux rapatriés, beaucoup se tournent vers l'agriculture. Des colonies agricoles surgissent un peu partout, même autour de Jérusalem, dans les montagnes, ainsi que dans le Néguev.

A la fin de 1949, Israël comptait environ 580 villages (Aurions-nous le temps nécessaire pour parcourir toutes les villes et tous les villages d'Israël pour annoncer la « Bonne Nouvelle » du Royaume et du Salut ? Matthieu 10:23.

On fait sauter la rocaïlle, on cultive, on sème, on plante, et un jour le « labourage et le pâturage deviendront les deux mamelles » d'Israël.

Dès les premières pluies, l'afforestation du corridor « Jérusalem-Tel-Aviv » a commencé. Et en relation avec ce plan de reboisement, le gouvernement Israélien prévoit même l'importation d'animaux mentionnés dans la Bible et qui n'existent plus dans le pays.

Gloire à l'Eternel car Il est fidèle.

(Es. 35:1-2; 41:18-20; 43:19-21; 51:3 ; Ezéchiel 36:1-15).

Et au milieu du peuple de la Bible, en pleine renaissance « s'enfante l'Israël Messianique » dououreusement, difficilement, mais, ALLELUIA, le jour de la délivrance approche, car le Libérateur est tout proche, à la porte : Matthieu 24:32-35.

MARANATHA !

Jérusalem, Janvier 1950